

**RAPPORT**

**D'ACTIVITE 2004**

**ORPHELINS**

**SIDA**

**INTERNATIONAL**



# RAPPORT D'ACTIVITE 2004 D'ORPHELINS SIDA INTERNATIONAL

## Le travail avec les associations communautaires

### - *Suivi des actions*

#### ▫ Afrique du Sud : Sinethamba Trust

L'association a commencé ses parrainages en décembre 2001. A ce jour, l'association a mis en place 28 parrainages (2 aïeules, 2 mineurs chef de famille, 24 enfants) pour 26 parrains. Il reste deux petites filles de 7 et 12 ans à parrainer.

Trois parrains ont arrêté cette année : deux pour non paiement depuis plus d'un an malgré nos relances, et une marraine, qui avait commencé en mai et qui a abandonné en décembre. Aussitôt, deux de ces enfants ont retrouvé des parrains. En effet, deux filleuls, maltraités par leur grand-mère, avaient été placés chez leur oncle et à la demande du Sinethamba Trust, ces parrainages avaient été suspendus. L'association a donc transféré ces parrainages en attente vers les filleuls ayant perdu leur parrain.

Par ailleurs, notre partenaire a du déménager. En effet, fin juillet, le centre a été victime de menaces (vols et violence) et la police a demandé à l'équipe de déménager, ce qui a causé des problèmes pour pouvoir suivre les filleuls dans les différents programmes (chant, danse Zoulou, aide psychologique, football, anniversaires...)

Début octobre, un nouveau local, partagé avec une garderie, avait été trouvé.

La très bonne nouvelle est que désormais, presque mensuellement, nous recevons, de l'équipe de Sinethamba, un bulletin par internet. Il est réalisé conjointement avec les enfants, l'éditorial changeant d'auteur à chaque fois. Ce bulletin comprend des nouvelles de la vie de l'association, des photos, des réactions d'enfants, quelques leçons de Zoulou, ainsi que des proverbes et des chansons enfantines, voire même des articles sur le mode de vie en Afrique du Sud.

La journée des enfants se déroule comme suit : ils vont à l'école le matin et se retrouvent au centre pour le repas. Puis diverses activités leurs sont proposées :

- Soutien scolaire
- Danse
- Chant
- Théâtre
- Football
- Accompagnement psychologique

Ponctuellement des fêtes d'anniversaire, des pique-niques au bord de la mer et une rencontre des chefs de famille ayant en charge des orphelins parrainés par le biais d'Orphelins Sida International sont organisés.

Le Sinethemba Trust ayant atteint le maximum de ses capacités d'accompagnement des orphelins ne nous proposera plus d'enfants à parrainer.

Frédérique DELABRIERE, référente pour Sinethemba Trust

▫ Afrique du Sud : Tandhanani

A la demande de l'Ambassade d'Afrique du Sud en France qui nous a présenté l'association Thandanani, nous avons dès 2002 commencé les rencontres afin de nous adapter au mieux au besoin de notre nouveau partenaire. Le besoin le plus important exprimé était la prise en charge des adolescents chefs de famille qui était en contact avec l'association et pour lesquels rien n'était spécifiquement proposé. Une grande enquête avait été lancée par nos partenaires et les difficultés alimentaires du jeune et de sa fratrie étaient mises très fortement en évidence. Nous avons donc mis en place un projet de prise en charge de 80 adolescents chefs de famille pour pallier l'urgence alimentaire de la famille et permettre à certains de dégager à nouveau du temps pour reprendre une formation professionnelle.

La première série de fiches nous est parvenue, proposant la prise en charge de beaucoup de jeunes âgés de 16 à 26 ans. La difficulté pour nous de trouver des parrains pour les adolescents, nous a fait choisir de ne prendre en charge que les jeunes de moins de 22 ans, même si nous comprenions la difficulté de vie des plus âgés. Cette limite n'a manifestement pas enthousiasmé nos partenaires qui dans un premier temps nous ont confié seulement 16 jeunes.

Par ailleurs l'instigateur du projet à l'ambassade de France a été nommé ailleurs fin 2003 et notre correspondante sur place, directrice de l'association, a, à son tour, poursuivi sa carrière professionnelle dans un autre organisme.

Notre nouvelle interlocutrice n'a pas semblé prendre en charge de façon conséquente notre partenariat et malgré des relances répétées, téléphoniques ou par courrier nous avons été dans l'impossibilité d'obtenir des informations précises sur l'évolution des jeunes qui étaient parrainés. Les courriers des parrains sont restés sans réponse.

La seule proposition alternative a été de nous proposer le parrainage de 49 enfants vivant chez leurs aïeules ce que nous avons accepté. Mais nous avons été dans l'impossibilité de récupérer autre chose qu'un listing sans fiche individuelle pour chacun des enfants concernés. Ne pouvant pas effectuer un parrainage global de ce groupe, nous n'avons pas été en mesure de débloquer la situation.

En octobre 2004 après un an de financement, nous avons signalé à notre partenaire que sans la réception d'un rapport d'activité et d'informations précises sur les jeunes parrainés nous ne serions pas en mesure d'effectuer le virement de Janvier 2005.

En l'absence de réponse, nous avons suspendu notre partenariat lors du CA de Janvier 2005.

Thandanani Children Trust est une association de taille moyenne qui connaît une notoriété importante en Afrique du Sud sur la prise en charge des orphelins. L'hypothèse la plus probable concernant le peu d'investissement de notre partenaire est qu'ils ont eu accès à des fonds internationaux beaucoup plus importants que ceux que nous pouvions leur procurer et ce avec moins de contraintes (pas de compte rendu individuel, pas de réponse à des

courriers personnels). Notre partenariat n'était donc plus prioritaire dans la charge de travail que l'ensemble des associations confrontées a aussi à assumer au regard du nombre croissant d'orphelins.

L'ensemble des nos autres partenaires sont de plus petites structures, les fonds envoyés représentent une part importante de leur action sur le terrain. Elles sont donc plus attentives à respecter les termes de la convention que nous signons en début de partenariat. Par contre elles sont plus fragiles et risquent à tout moment de ne plus avoir les moyens de fonctionner.

Le CA devra trancher à chaque nouveau partenariat pour savoir si nous continuons à soutenir uniquement les petits structures qui n'ont pas accès aux fonds internationaux ou si nous retentons la mise en place d'une action avec un partenaire pour qui nous ne sommes pas véritablement significatif.

Myriam MERCY, référente pour Thandanani

▫ Argentine : l'Algorobo

L'association a mis en place 13 parrainages avec la fondation Algarrobo depuis 2001.

Les familles vivent dans un bidonville et ont des conditions de vie très précaires. Une majorité des enfants parrainés sont porteurs du VIH.

L'un des enfants, depuis que le parrainage a été mis en place, est « réclamé » par ses oncles et tantes alors qu'il était délaissé auparavant. Ceci révèle l'un des aspects problématiques du parrainage, problème auquel l'association est très vigilante.

Au cours de cet année, un parrainage a dû être arrêté, le jeune parrainé étant en errance depuis le décès de son tuteur et ne répondant plus à l'accompagnement de la fondation.

Un autre parrainage a été arrêté, l'enfant ayant déménagé dans une autre province avec ses tuteurs.

Par ailleurs, une aïeule est décédée ses petits enfants ont été recueillis par une tante.

Les membres de l'association sont soucieux du fait que les enfants aient de quoi vivre et étudier. Mais l'important est aussi qu'ils puissent bénéficier de moments festifs, de rencontres. C'est pourquoi des rencontres sont organisées.

Le partenariat développé avec Orphelins Sida International a permis également que les membres de la fondation élaborent un document afin de faire connaître leurs actions et notre partenariat afin de rechercher des parrains et donateurs dans leur propre entourage.

Enfin, cette année a été difficile du point de vue de la communication, cela était dû à la maladie grave de la fondatrice de la fondation, qui était aussi notre interlocuteur.

Tout début 2005, Marta est décédée, laissant sa fondation au main de son neveu Luis a qui elle a pu transmettre un maximum d'informations concernant les enfants et le fonctionnement.

Patricia VELLETRI, référente pour l'Argentine

▫ Burkina Faso : l'AJPO

L'AJPO soutient 500 enfants dont 26 sont parrainés par Orphelins Sida International.

Afin de faire face aux différents problèmes auxquels sont confrontés les orphelins, l'association a mis en place

- un soutien alimentaire avec des distributions mensuelles ou bimensuelles,
- un soutien scolaire (distribution de fournitures et soutien par un instituteur),

- un soutien psychologique (un psychologue reçoit les enfants à Ouagadougou),
- un travail d'information et de prévention sur le sida tant auprès des enfants que des familles.

Il y a également des infirmiers pour effectuer des tests de dépistage gratuits et deux juristes qui s'occupent notamment des problèmes de succession.

Le problème le plus important rencontré par les enfants est de pouvoir manger tous les jours. Même pour les enfants parrainés, la quête de nourriture et la préparation des repas reste la préoccupation essentielle de la journée.

Un référent de l'association, omniprésent auprès des familles, connaît leurs besoins les plus urgents afin de répartir au mieux les sommes qui leurs reviennent. Après avoir payé leur scolarité et leur avoir fourni du savon, des vivres telles l'huile, le riz ou le mil, le reste de l'argent permet d'améliorer leur quotidien avec du maïs, des graines de couscous... Les enfants profitent alors des activités du jeudi après-midi organisés par l'association pour charger leur vélo ou leurs bras des vivres que le parrainage leur permet d'obtenir.

Le lien primordial entre le parrain et son filleul reste donc l'argent envoyé chaque mois, sans lequel il ne pourrait tout simplement pas vivre. Lorsqu'ils parlent de leur parrain, certains enfants évoquent des lettres et des cadeaux mais beaucoup disent que sans cela ils sont « foutus ».

Le parrainage permet aux enfants de se consacrer à leur scolarité (même si certains travaillent quelques heures par jour). Il est encourageant de constater que du fait de leur situation, les enfants se réinvestissent dans leur scolarité. Beaucoup sont fiers d'annoncer qu'ils veulent bien travailler à l'école pour « devenir quelqu'un de bien ».

Au cours de cette année, 5 parrains ont arrêté leur parrainage, (2 parrainages d'aïeules, 3 parrainages d'enfant), les trois enfants ont un nouveau parrain, une aïeule reste en attente de parrainage.

Cette année a été marquée par le voyage de Frédéric Touchard qui a réalisé un documentaire auprès des familles et des enfants soutenus par l'AJPO, il a pu rencontrer un grand nombre de familles et nous rendre compte de la vie des enfants.

L'année 2005 devrait voir le doublement du nombre de parrainage avec l'AJPO.

Patricia VELLETRI, référente pour le Burkina Faso

#### ▫ Burundi : l'APECOS

L'APECOS a été notre première association partenaire. Actuellement, nous parrainons 38 enfants, 2 mineurs chef de famille et 5 aïeules.

L'APECOS est devenue une association reconnue par les instances nationales et internationales pour ses actions en faveur des orphelins.

Cette association développe plusieurs projets dont un programme d'aide à la prise des médicaments antiviraux ;

Les enfants suivis peuvent en bénéficier.

APECOS respecte le contrat initial et envoie au moins deux courriers par an en plus de son rapport d'activité.

La grande nouveauté cette année a été le changement de référent : Benoît a succédé à Jacqueline, notre référente sur place depuis le début.

Benoît semble très professionnel et proche des enfants. Il va les voir régulièrement même si les distances sont grandes et la répartition géographique des lieux d'habitation très étendue. Tout ce travail de liaison est difficile du fait de la situation politique du pays

L'impact du parrainage est certain : les enfants sont nourris correctement, tous scolarisés et de véritables progrès sur le plan scolaire constatés..

La question qui se posera à OSI dans les prochains mois est de savoir quelle attitude avoir face aux enfants et aux mineurs chef de famille qui grandissent et ne rentrent plus dans les critères initiaux.

Et le projet à court ou moyen terme reste d'aller faire une évaluation sur place.

Annie CARRON, référente pour le Burundi APECOS

▫ Cote d'Ivoire : le centre SAS

Nous parrainons 24 enfants, pris en charge par le centre SAS de Bouaké.

Malgré les événements dramatiques qui secouent la Côte d'Ivoire et les conditions de vie d'extrême dénuement que doivent affronter les habitants de Bouaké, le SAS continue de fonctionner.

Son rôle est primordial et le SAS soutient aujourd'hui plus de 2000 enfants pour lesquels il est souvent le seul moyen d'accès à la nourriture, aux soins, à la scolarisation...

Les échanges de courrier étant impossible avec Bouaké, les communications parrains-filleuls sont très difficiles.

Nous parvenons tout de même à avoir des nouvelles par Penda Touré, directrice du SAS.

A Noël, nous avons eu à déplorer le décès d'un des enfants parrainés. Mamadou Eric, âgé de 14 ans est mort du sida, faute d'avoir été dépisté et soigné.

Les ARV ne sont disponibles qu'à Abidjan et il est quasiment impossible aux personnes contaminées de Bouaké d'y avoir accès.

Le SAS de Bouaké, organise désormais du dépistage du VIH et nous espérons que la distribution d'ARV sera bientôt possible à Bouaké.

Les parrains de Bouaké disposent désormais d'un site Internet, un « blog » destiné à informer et à échanger : <http://osi.bouake.free.fr>

Didier GROUARD, parrain actif de Bouaké

▫ République Démocratique du Congo : la Pastorale

OSI travaille avec la Pastorale sociale de Kinshasa depuis mai 2001 et parraine depuis le début 15 enfants, 7 mineurs chefs de famille et 3 grands-mères. Ces parrainages sont parmi les premiers réalisés par OSI.

Dés le début, s'est posé le problème des correspondances entre les parrains et les bénéficiaires. Pour ce qui est de l'acheminement des lettres de France vers la RDC ou de la RDC vers la France, nous avons plusieurs fois profité de voyages de personnes proches de la Pastorale ou d'OSI pour les charger de lettres et quelques fois, nous avons fait appel à Médecins du Monde pour transmettre les courriers.

En dehors de la transmission du courrier, c'est l'écriture même des lettres par les bénéficiaires qui est difficile : les parrains sont assurés de la joie et remerciés de leur parrainage, mais manquent d'informations concrètes sur la vie de leur filleul(e) et l'évolution du parrainage.

C'est ainsi qu'une nouvelle fiche de parrainage et de suivi a été élaborée au cours de cette année et va être complétée au cours de l'année 2005.

Cela va être l'occasion de faire le point sur le parrainage de plusieurs mineurs chargés de famille qui devraient avoir terminés leur formation professionnelle.

Par ailleurs, pour 2005, s'annonce également une situation politique très difficile suite à l'annonce du report des élections de janvier en juin par le gouvernement transitoire et qui suscite une vive inquiétude à la Pastorale.

Sandrine ROLLOT, référente pour la RDC

▫ Togo : l'A.S.D.E.B

L'année 2004 a vu la continuation pour la 3<sup>ème</sup> année des 25 parrainages d'enfants que nous assurons par l'intermédiaire de l'A.S.D.E.B. au Togo.

Sur 25 parrains, 11 ont opté pour le prélèvement et 2 ont été remplacés car ils ne payaient pas.

Les 1725 euros que nous envoyons chaque trimestre ont permis aux 25 enfants parrainés de poursuivre leur scolarité (avec un taux de réussite pour l'année 2003/2004 de 78 %). L'A.S.D.E.B. a organisé pendant les vacances d'été des cours de soutien scolaire. Ils ont également permis une consultation régulière à l'infirmerie pour assurer les soins des maladies courantes.

Pour trois des enfants que nous parrainons l'A.S.D.E.B. a retrouvé des parents proches qui ont accepté d'assumer auprès de la famille d'accueil la prise en charge financière de leurs neveux. Trois autres enfants ont été proposés par l'A.S.D.E.B. pour bénéficier du parrainage.

Cette année nous avons également envoyé à l'A.S.D.E.B. 276 euros supplémentaires récoltés par une marraine lyonnaise pour l'achat de lampes pour que les enfants puissent faire leurs devoirs le soir.

Enfin il a été décidé d'inviter à notre assemblée générale de janvier 2005 Mme Sylviane AYIH qui s'occupe du suivi des parrainages au sein de l'A.S.D.E.B.

Marie-Jo MERCY, référente pour le Togo

- ***Nouvelles actions : l'ACJEMA au Burundi***

Orphelins Sida International a eu le plaisir d'accueillir un nouveau partenaire en juin 2004 : L'ACJEMA, un orphelinat qui prend en charge des enfants à Bujumbura. Elle accueille 31 enfants, dont 25 ayant perdu leurs parents des suites du VIH /SIDA. Ses ressources proviennent de dons souvent modestes obtenus de particuliers, de sociétés publiques ou privées et d'autres associations à vocation humanitaire. Ces aides irrégulières servent tout juste à nourrir les enfants et à leur permettre d'aller à l'école. Le parrainage constituera un revenu sûr et régulier pour leur assurer un environnement matériel favorable à leur développement. Ce sera aussi une aide morale puisqu'ils auront chacun un parrain qui s'occupera d'eux personnellement. Pour 12 des enfants pris en charge, il pourrait leur

permettre de retourner dans leur famille proche, ce qui comblerait le manque affectif qu'ils peuvent ressentir dans un orphelinat.

L'ACJEMA se propose d'assurer l'épanouissement des orphelins en les faisant vivre dans des conditions matérielles, affectives et éducatives capables de leur donner un avenir digne et responsable. Pour atteindre cet objectif, il faut :

- 1/ un encadrement social et psychologique qui aide ces enfants à se réinsérer dans leur milieu ;
- 2/ assurer leur scolarisation ;
- 3/ les former à un métier (pour ceux qui ne peuvent continuer leurs études) en les plaçant dans des écoles professionnelles ;
- 4/ travailler avec les autorités pour vérifier si ces enfants n'ont pas de bien laissés par leurs parents et pour les protéger contre une éventuelle spoliation ;
- 5/ aider les orphelins à regagner leur milieu d'origine quand ils sont majeurs ;
- 6/ informer les enfants sur le sida pour leur éviter de devenir séropositif ;
- 7/ informer et aider les enfants séropositifs à obtenir des traitements.

Depuis le début du parrainage en août, la vie à l'orphelinat s'est beaucoup améliorée pour les enfants, que ce soit sur le plan de l'alimentation ou de la santé. Les enfants ont de meilleurs résultats scolaires et bénéficient d'aide aux devoirs. Ces jours-ci, les responsables effectuent des travaux de transformation de l'orphelinat pour rendre plus confortables les chambres à coucher.

En décembre 2004, les parrains ont pu recevoir un dessin de leur filleul pour leur fêter de bonnes fêtes de fin d'année. Bientôt ils recevront des photos et un courrier. Ceci montre que les responsables ont réellement envie d'établir des liens entre les enfants et les parrains.

En résumé, le résultat des parrainages est très positif, mais il y a encore beaucoup à faire, notamment pour la prise en charge médicale des enfants séropositifs.

Marie Rose BAGANZICHAHA, référente pour l'ACJEMA

### - *Visites à nos partenaires*

2004 a été pour L'AJPO, au Burkina Faso, l'année des visites :

- celle de Fabienne Héjoaka, référente d'Orphelins Sida International pour le Burkina Faso, qui a réalisé une mission d'évaluation de l'AJPO et vérifier les conditions de vie des enfants parrainés,
- puis celle de Frédéric Touchard, un réalisateur, qui y a effectué les repérages puis le tournage du documentaire « L'Afrique Orpheline » de septembre à octobre,
- et enfin, Emilie Archambault, étudiante en DESS Droit Humanitaire et Droits de l'Homme, y a fait un stage et rédigé un rapport sur « La situation des orphelins et vulnérables affectés par le sida au Burkina Faso ». Ce rapport porte sur la protection juridique envisagée par les textes et les solutions apportées et à apporter du point de vue juridique pour la prise en charge des orphelins et enfants vulnérables.

## Les actions de communication

### - *Affichage sur les panneaux associatifs de la Mairie de Paris*

La Société PUBLILEGAL (11 rue Molière, Paris 1<sup>er</sup>) a donné suite, comme en 2003, à notre demande d'affichage sur les panneaux de la mairie de Paris. Nous avons ainsi pu diffuser gratuitement 94 affiches d'Orphelins-Sida-International, réparties dans le 4<sup>ème</sup>, le 10<sup>ème</sup>, le 12<sup>ème</sup>, le 19<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> arrondissements, pendant une semaine à compter du 9 juin 2004.

Elodie PHILIPPE,  
chargée de communication (relations médias et collectivités locales)

### - *Encart presse*

A l'occasion de la parution de TELERAMA « Spécial Associations » en date du 17 mars 2004, l'association Orphelins-Sida-International, en relation avec Dominique Stalport de Télérama, a décidé de diffuser un message intitulé « PARRAINAGE » : elle fait appel à d'éventuels parrains pour les orphelins d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

Elodie PHILIPPE,  
chargée de communication (relations médias et collectivités locales))

### - *Site Internet*

Le site internet d'Orphelins Sida International bénéficie d'une mise à jour régulière. Il reçoit plus de 3000 visiteurs par an avec une moyenne de 175 visites par mois mais 900 visites sur novembre et décembre.

On peut également signaler :

- l'apparition de la rubrique media ;
- l'uniformisation de la charte graphique à l'ensemble du site ;
- la médiatisation des urgences pour l'Afrique du sud et le Burundi (ainsi que la présentation d'Acjema) ;
- la mise à disposition du RIB d'OSI en ligne ;
- et enfin la mise à disposition en version électronique du magazine Conscience.

Olivier Brodt-Vilain, webmaster Orphelins Sida International

### - *Le journal « Conscience »*

L'association a publié deux bulletins semestriels « Conscience » en janvier et en septembre. Chacun des deux numéros comportait des nouvelles de nos partenaires avec un point sur le suivi de leurs actions, un point sur les projets en cours et un point d'actualité (13<sup>ème</sup> Conférence Internationale sur le Sida et les MST en Afrique à Nairobi au Kenya et 15<sup>ème</sup> Conférence Mondiale sur le Sida à Bangkok, conférences auxquelles se sont rendues des représentantes de l'association).

Ce journal est actuellement tiré à 450 exemplaires et est distribué à nos parrains, donateurs et bénévoles ainsi qu'à toutes personnes souhaitant s'informer sur l'association (dans la limite des exemplaires tirés).

## Nos partenaires financiers

Nos partenaires financier, tant privés que publics, nous ont permis d'avancer cette année. Nous tenons à les remercier.

### - *Nos mécènes*

#### ▫ Boehringer :

Le laboratoire Boehringer nous a soutenu dans notre projet de plaidoyer en le finançant à hauteur de 1 500 euro.

#### ▫ GlaxoSmith Kline :

Suite à une demande, le laboratoire GlaxoSmith Kline nous a fait un don de 10 000 euros. Il nous permet ainsi de verser un salaire aux référents pays de nos associations partenaires d'une part, d'imprimer et de diffuser notre journal interne « Conscience » d'autre part, et enfin de financer notre projet de plaidoyer.

#### ▫ ABBOTT :

Le laboratoire Abbot à permis à l'association d'être présente à la XVème Conférence Mondiale sur le Sida à Bangkok (Thaïlande) grâce à un don de 1 000 euro. Cela a permis à l'association de rencontré des nouveaux partenaires potentiels, de prendre connaissance de nouvelles méthodes de travail et de se tenir informé de l'évolution de l'épidémie et des différentes actions engagées par le milieu de la lutte contre le VIH / SIDA.

#### ▫ Emeraude Chimie International

La société Emeraude Chimie International, qui cherche à structurer sa politique de dons, nous a fait un don spontané de 5 000 euros. Il semble que la société, par ailleurs très intéressée par notre action, souhaite s'investir plus amplement et désire être tenue au courant de l'évolution de l'association.

#### ▫ La société Lexmark

Suite à une demande, la société Lexmark nous a fait don d'une imprimante multifonctions. Cela nous permettra de répondre, avec la qualité et la rapidité nécessaire, aux attentes de nos partenaires et à nos besoins de fonctionnement. Nous pourrions désormais mettre en adéquation nos projets et nos moyens.

### - *Nos financeurs public*

#### ▫ Mairie de Paris :

Suite à une demande de subvention visant à financer son projet de plaidoyer, la Mairie de Paris a accordé à l'association une subvention de 10 000 euro.

▫ Le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative

Le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative a accordé à l'association une subvention de 1 610 euros au titre de la formation des bénévoles. Cette subvention a permis à l'association d'organiser une journée de formation pour les parrains et les bénévoles sur le thème de l'orphelinage dû au VIH / SIDA et sur la tenue de réunions d'informations publiques sur ce sujet.

✿ Une année riche en projets

- *Le plaidoyer*

Partant du constat que toute initiative, pour être efficace, doit se fonder sur une analyse objective et réaliste de la situation initiale, Orphelins Sida International souhaite mener une étude sur les différentes actions d'aide aux orphelins dits du Sida, existantes au niveau mondial. Ce plan d'action en faveur des orphelins serait en fait une cartographie de la situation et des différentes prises en charge des orphelins et enfants vulnérables dans le contexte du VIH /SIDA.

Il permettrait :

- De mieux connaître la problématique de l'orphelinat du Sida dans le monde : où sont les orphelins ? Combien sont-ils ? Comment sont-ils pris en charge ? Par qui ? Quelles sont les actions entreprises ? Sont-elles modélisables à long terme ou sont-elles un non-sens à long terme ? Engendrent-elles des effets secondaires ? ...
- D'avoir une base objective et précise permettant de déterminer la (les) question(s) la (les) plus pertinente(s) à débattre devant les instances et organisations internationales (développement d'un programme d'alimentation mondial, problème de la scolarité des enfants, problème de l'accès aux traitements...)
- Au niveau de l'association, d'être plus efficace en créant un guide/classeur mis à jour régulièrement afin d'orienter au mieux les mécènes.

Ce projet ambitieux mais nécessaire permettrait une avancée considérable du mouvement globale de lutte contre le Sida et ses conséquences, la corrélation entre l'existence d'orphelins et celle d'adultes malades étant évidente. Ce mouvement gagnerait en efficacité,

- d'une part en sachant où et ce qu'il est le plus pertinent de mettre en place,
- d'autre part en coordonnant les différentes actions, le tout étant supérieur à la somme des parties.

Une version transitoire du plaidoyer, élaborée par Olivier Appaix, Sandrine Dekens et Elise Guillermet, était d'ores et déjà prête en décembre 2004

- *Le film*

Suite au projet initié en collaboration avec Myriam Mercy, Zarafa films et ASTV, et après avoir regroupé une partie du financement de ce film, je me suis rendu au Burkina Faso du 15 septembre au 30 octobre 2004.

J'ai rencontré l'équipe d'AJPO à Ouagadougou et à Pô. Après 3 semaines de repérages, rejoint par un ingénieur du son, nous avons tourné le film en 3 semaines. L'aide de l'AJPO a été formidable de bout en bout. Le contact avec les orphelins comme avec les adultes a été extrêmement passionnant. Grâce à eux tous, nous avons pu réunir tout le matériel filmique pour notre documentaire.

Le montage du film est prévu pour le 1er trimestre 2005. La première projection aura lieu le 16 mai 2005 au Forum des Images devant environ 200 personnes.

Zarafa s'occupera de la distribution du film auprès des chaînes de télévision et la réalisation d'un DVD devrait être prêt pour le 1er Juillet 2005 : il comprendra, en plus du film, un clip de promotion pour l'association et une Interview de Madame Simone VEIL.

Toute cette aventure s'est formidablement déroulée et j'espère que ce film permettra de donner une plus grande visibilité à la nécessité de l'action d'Orphelins Sida International, et qu'il occasionnera la concrétisation de nouveaux parrainages.

Frédéric TOUCHARD, réalisateur du film « L'Afrique Orpheline »

***- Le réseau francophone d'échange sur les savoir-faire et outils d'administration de projets pour la prise en charge des orphelins pour cause de sida dans les pays les plus touchés par l'épidémie***

Dans les deux parties de l'Afrique, des myriades d'associations ont pris les choses en main afin de soutenir les enfants ayant perdu leurs parents des suites du sida. Des actions particulières ont été mises en place, parfois sous forme de réseaux. Mais ces derniers sont surtout anglophones et il nous semble indispensable de rattraper le retard de la zone francophone dans ce domaine.

L'idée de départ est de permettre aux associations de gagner du temps pour monter des dossiers de demande de subvention, leur offrant la possibilité de se développer en même temps qu'elles continueront de mener leurs actions sur le terrain. Il nous semble que cette démarche peut contribuer à l'importante nécessité d'un renforcement des capacités communautaires, régulièrement invoqué comme indispensable pour renforcer la lutte contre le VIH/SIDA dans les pays du Sud.

Etant très attaché à la collaboration Nord/Sud et aussi Sud/Sud, nous estimons que la mise en place d'un réseau entre les associations des pays francophones et prenant en charge les orphelins pour cause de sida dans les pays les plus touchés par l'épidémie est le meilleur moyen de parvenir à ce résultat. De tels réseaux sont indispensables : en permettant aux associations d'entrer en contact, d'échanger leurs expériences communes et de collaborer, le mouvement de prise en charge des orphelins et autres enfants vulnérables gagnerait en efficacité. Un réseau permettrait non seulement un soutien entre associations d'un même pays mais aussi d'une même sous-région (voire entre association de continents différents), un élargissement d'esprit, mais aussi une collaboration plus efficace entre le Nord et le Sud, passant par une meilleure « distribution des rôles ». En effet, ce sont les associations du Sud qui connaissent le mieux leurs régions, coutumes, réalités et besoins et qui, par conséquent, sont le plus à même de déterminer quels seraient les projets les plus nécessaires et efficaces. Les aider à obtenir les fonds essentiels à leur construction devient alors une évidence.

Dans cette perspective, la création d'un « réseau francophone d'échange sur les savoir-faire et outils d'administration de projets pour la prise en charge des orphelins pour cause de sida dans les pays les plus touchés par l'épidémie » répond à ces exigences.

Il s'agit d'élaborer, par l'intermédiaire du réseau, une palette d'instruments adaptés (et adaptables) permettant aux associations de monter des programmes concrets et des dossiers de demandes de subvention. Ces outils seraient définis lors d'une rencontre annuelle entre les associations puis élaboré sous leur forme finale par certains membres d'Orphelins Sida International de retours en France.

Ce projet a été présenté au Ministère des Affaires Etrangères en novembre 2004.

### - *Le produit-partage avec un fleuriste*

En 2004, l'association a décidé de faire de la fête des mères l'un des fers de lance de son action. A cette fin elle a mis en place une communication spécifique avec un slogan accrocheur : « Tout le monde n'a pas une mère à fêter » et des E-cards à télécharger sur son site Internet.

Afin d'aller plus loin en 2005, elle a décidé de créer un produit-partage avec un fleuriste sur Internet à l'occasion de cette fête. Le but d'une telle opération est de scolariser un maximum d'enfants à la rentrée 2005.

En effet, dans une grande partie des pays Africains touchés par l'épidémie, le taux de scolarisation est faible, plus encore chez les filles que chez les garçons. Ceci s'explique en grande partie par des considérations pécuniaires. L'association a donc désiré apporter une aide supplémentaire à ses associations partenaires. L'action envisagée leur permettrait d'aider des enfants en attente de prise en charge ou nouvellement répertoriés et d'améliorer la situation de ceux déjà pris en charge, en consacrant leurs fonds à d'autres priorités telles que l'alimentation, l'hygiène et les soins (le prix des médicaments étant particulièrement élevé).

Orphelins Sida International souhaite que ces enfants arrivent au moins à la fin du cycle primaire. C'est donc dans une opération de longue haleine qu'elle se lance.

Le dossier a été envoyé pendant l'été et l'association espère qu'il aboutira rapidement début 2005.

### - *Le réseau européen*

Depuis sa création, l'association est convaincue du potentiel de solidarité qui existe au niveau européen, tant sur la problématique du Sida que sur celle de l'enfance. Afin de traduire cette conviction sur le terrain et d'aider un maximum d'enfants et d'adolescents dont les parents sont décédés du VIH/Sida, elle collabore avec deux associations en Europe, l'une en Italie (« Murales ARCI e ARCIRAGAZZI ») et l'autre en Allemagne (AIDS-Waisen Internaitonal). Elle a récemment établi des contacts avec le Grand Duché du Luxembourg et en Belgique afin d'élargir encore plus son action au sein de l'Europe.

Cette volonté sans cesse affirmée de s'unir au niveau de l'Europe lui a permis d'obtenir, en 2002, le Label Paris-Europe. Celui-ci encourage les projets des Parisiens qui intègrent leurs partenaires des Quinze et des pays candidats à l'Union et/ou qui ont une dimension européenne. Son projet « Organisation de la Solidarité de la société civile européenne envers les enfants orphelins dont les parents sont morts du Sida » a été récompensé et elle a pu bénéficier du soutien de la ville de Paris (4000 euros) afin d'éditer des dépliants en plusieurs langues (français, anglais, italien et allemand).

Afin de continuer dans cette voie et en attendant l'adoption du statut de l'association européenne par l'Union Européenne, l'association a décidé de protéger son nom et son logo au niveau européen et de s'unir formellement à ses partenaires en Italie et en Allemagne par le biais d'un contrat international. Son souhait est de mettre en place et de formaliser un réseau Européen de soutien aux enfants et adolescents devenus orphelins des suites du sida. Au niveau associatif, ce réseau lui permettra de mener des actions communes, d'échanger des expériences et de se soutenir mutuellement, notamment au niveau des parrains. Ces derniers seront mis sur un pied d'égalité en payant les mêmes montants de parrainage et en pouvant bénéficier, le cas échéant, des mesures d'incitation fiscale mises en place par leur pays pour les dons faits à une association nationale (actuellement, un citoyen Belge qui parraine dans notre association ne peut bénéficier des mesures fiscales françaises que s'il a des revenus en France et ne bénéficie pas des mesures fiscales belges). Son objectif est de prouver que l'Europe n'est pas seulement politique ou économique mais peut aussi être l'Europe de la solidarité.

- ***L'initiative SAPPI Ideas That Matter avec l'association Déclic Solidarité***

Ideas That Matter est une initiative lancée par SAPPI (premier producteur mondial de papier couché sans bois) pour soutenir la créativité graphique et aider les graphistes qui créent des campagnes de communication écrite au profit d'association à but non lucratif. L'association Déclic Solidarité a tenté de décrocher cette bourse en créant une affiche pour l'association. Celle-ci représente un orphelin, Abouba, et une toile en forme de girafe représentant les diverses étapes de sa vie (naissance, 1<sup>ère</sup> dent, décès des parents, orphelinat, parrainage, 1<sup>ère</sup> rentrée des classes et enfin 1<sup>ère</sup> petite amie). La toile est coupée en son milieu, au moment de l'orphelinat et reprend avec le parrainage. Le slogan de l'affiche est « Un parrain pour continuer à grandir ». Et si Déclic Solidarité n'a pas obtenu la bourse, nous aurons quand même hérité d'une nouvelle affiche très attractive pour trouver de nouveaux parrains !



🌿 **Une année riche en rencontres**

- ***La journée des parrains***

La journée des parrains s'est tenue le 18 janvier 2004. Elle a réuni environ 70 parrains et bénévoles de l'association. Lors de cette journée, les parrains ont pu échanger leurs impressions sur leur action avec OSI et sur leur vécu du parrainage. Puis ils ont été informés des actions d'Orphelins Sida International et de ses partenaires. Jacqueline Bazompora, coordinatrice des parrainages à l'APECOS au Burundi et Alexandre Gomgnimbou, l'un des fondateurs de l'AJPO au Burkina Faso, ont fait part des actions de leur association respective en direction des enfants et des autres programmes. Ils ont également donné des exemples concrets sur la situation des orphelins et sur les retombées de l'action menée en partenariat avec Orphelins Sida International (impact du parrainage).

Enfin, les référents de l'association pour chaque pays et associations ont fait le point sur les actions menées par les associations partenaires et Fabienne Héjoaka, référente pour l'AJPO, a un compte rendu de son voyage au Burkina Faso auprès de notre partenaire.

Un échange avec les parrains sur les conséquences directes du parrainage pour les enfants et sur le travail effectué par les associations partenaires a été instauré et un couple de parrains a fait part de son projet de visite du Burkina Faso.

En deuxième partie de journée, l'association a dressé le bilan de l'année écoulée et fait part de ses projets et souhaits de développement.

Les parrains ont ainsi pu participer au processus de décision en donnant leur avis et en faisant part de l'aide qu'ils pourraient apporter sur ces différents projets.

Les parrains ayant ainsi une bonne vue de l'association et de ses actions ont pu bénéficier de la formation leur permettant d'animer des réunions publiques et autre type de manifestations. Un bilan sur la situation des orphelins dus au VIH /SIDA dans le monde et sur les différentes actions pouvant être menées à leur profit a été dressé. Puis une partie plus technique autour des points suivants :

- reconnaître les cibles de l'intervention et adapter son discours,
- animer un débat et le rendre interactif (ateliers de travail, questions-réponses...),
- quelques pistes pour organiser des réunions

a été entreprise.

En fin de journée, les parrains ont pu participer à un Conseil d'Administration, émettre leurs avis sur les différentes actions engagées et à engager et prendre part au vote.

## - *La participation à des évènements*

### ▫ La conférence Internationale de Bangkok

Grâce à différentes subventions, l'association a pu envoyer deux bénévoles à la XVème Conférence Internationale sur le Sida à Bangkok, en Thaïlande, du 11 au 16 juillet.

Cette conférence a accueilli 20 000 délégués provenant de 160 Etats. Elle a marqué un tournant dans l'organisation et le contenu des cycles de rencontres mondiales sur le sida.

Suite à la mise en place d'initiatives locales ou nationales, l'heure est au « scaling up », c'est-à-dire le passage de projets pilotes à des programmes développés à une plus large échelle. Le *scaling-up* s'est imposé comme leitmotiv sur la question des traitements, faisant écho en cela au slogan de la conférence « Access for All » (accès pour tous). Mais il a également largement été utilisé dans les questions relatives aux « orphelins et enfants vulnérables ».

On peut noter que comparativement aux autres conférences, des stands d'associations travaillant spécifiquement sur la question des « enfants et orphelins » étaient présentes : FXB, AidChild, Save the Children, WorldVision etc). En outre, de nombreuses autres associations plus généralistes présentaient des programmes particuliers sur la question des enfants : Axios, Oxfam, Care International, FHI, Alliance, etc.

Il semble que, lors de cette conférence, la menace que représente la non prise en charge des OEV pour le bien-être des nations, a bénéficié d'une certaine reconnaissance. Chacun admet aujourd'hui la situation de « crise » et d'urgence qui caractérise les enfants infectés ou affectés par le VIH. Cependant, loin de se contenter d'une fonction d'alarme, les interventions sur les OEV ont proposé, (déjà ou enfin !), le partage d'expériences locales et une réflexion en terme de « scaling up ». Dans le milieu de la lutte contre le sida, l'heure était

moins à l'alerte ou à la prise de conscience, qu'à l'action. De nombreuses sessions s'attachaient ainsi à définir ce qui doit être fait et comment mettre en place ces différentes actions, par le biais des « bests practises » ou de Toolkits. Les déléguées d'Orphelins Sida International, présentes à la conférence, se sont donc attachées à participer aux forums sur la question des orphelins et enfants vulnérables et à rencontrer les experts de l'enfance et Sida afin de débattre du rôle du parrainage et de la constitution d'un réseau francophone, deux missions d'Orphelins Sida International, dans cet échiquier.

Sandra FREIRE, Fabienne HÉJOAKA.

▫ Le festival Soliday's

Depuis plusieurs années déjà, l'association participe au festival Soliday's organisé par l'association Solidarité Sida à l'hippodrome de Longchamp au mois de juillet. L'association a tenu un stand en commun avec une association du Kenya, WOFAK (Women Fighting Aids In Kenya) les 9, 10 et 11 juillet.

L'association a ainsi pu sensibiliser le public, surtout jeune, à la problématique de l'orphelinage dû au sida grâce à des panneaux récapitulant son action et les problèmes que rencontrent les orphelins. Elle a également pu partager des idées et expériences avec d'autres associations.

▫ Unesco

Le 20 novembre 2004, se tenait à l'UNESCO une table ronde sur les « Droits de l'enfants, éducation et VIH / SIDA : protéger les plus vulnérables ». Cette rencontre a été présidée par Christina Owen-Jones, ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO et s'est déroulée en présence de S.A.R la Grande-Duchesse du Luxembourg, présidente d'honneur de cette manifestation. A cette occasion, la présidente de l'association, Myriam Mercy, est intervenue et a participé aux débats aux côtés de deux autres panélistes (Delphine Laisney, directrice générale du Samu Social au Mali et Kadidiatou Gouro, présidente de l'ONG « Mieux vivre avec le sida » au Niger).

▫ La journée du 1<sup>er</sup> décembre

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida du 1<sup>er</sup> décembre, l'association a tenu plusieurs stands sur plusieurs jours : le premier au centre Pompidou à Paris, le second à la bibliothèque Beaubourg et enfin le dernier lors du festival musical organisé par le collectif Antistatic pour son anniversaire à Toulouse. Elle a ainsi pu faire un travail d'information et de sensibilisation auprès de différents publics.

▫ Le forum d'Agén des solidarités Nord / Sud (sur les enfants des rues)

Les 21, 22 et 23 octobre, se tenait à Agén le forum des Solidarités Nord / Sud mis en place par la Guilde Européenne du Raid. Le thème du forum étant les enfants des rues, situation dans laquelle se retrouvent trop souvent les enfants et adolescents ayant perdu leurs parents des suites du sida, il a semblé important que l'association assiste aux conférences organisées. Les thèmes qui ont été abordés par le forum étaient les suivants : « Enfants des rues, Etat des lieux », « La formation des éducateurs de la rue », « L'accompagnement de l'enfant » et « L'insertion durable de l'enfant ».

L'association a aussi participé à des ateliers de travail sur l'accès aux co-financement (Ministère des Affaires Etrangères, Europeaid) et au fonds de garantie SOGAMA) ainsi qu'à un atelier sur les coûts de fonctionnement.

Elle a enfin pu faire un tour d'horizon des associations intervenant auprès les enfants et partager avec elles des expériences et connaissances.

- *Une nouvelle dynamique avec les universités et écoles supérieures*

▫ L'accueil de stagiaires

L'association a accueilli deux stagiaires en 2004.

La première d'entre elle, en DESS Droit humanitaire et droits de l'homme, a réalisé son stage à l'AJPO, association partenaire d'Orphelins Sida International au Burkina Faso. L'objet de son stage était d'étudier quels étaient les droits des orphelins, et plus généralement des enfants, aux vues du droit national et des différents traités internationaux ratifiés par le Burkina Faso. Elle s'est également intéressée à la mise en œuvre de ces droits par le gouvernement. A l'issue de son stage, elle a ainsi pu rédiger un rapport sur « La situation des orphelins et vulnérables affectés par le sida au Burkina Faso ».

La deuxième stagiaire a effectué son stage dans le cadre d'un DESS en Administration des Entreprises (DESS Certificat d'Aptitude en Administration des Entreprises) pendant 5 mois au siège de l'association. A cette occasion, elle a participé à la rédaction de différents projets de demande de fonds et de subvention et assuré la gestion quotidienne de l'association. Elle a ainsi pu rédigé un mémoire sur la stratégie mécénale des associations humanitaires.

▫ Les actions avec des étudiants

Plusieurs écoles ont pris contact avec l'association afin de mettre en place des évènements à son profit ou de réaliser des projets avec l'une de ses associations partenaires.

Ainsi, des étudiants de l'ISEL (Institut Supérieur d'Etudes Logistiques) au Havre souhaitent organiser une soirée sur le thème de l'Afrique. Cette manifestation réunira des percussionnistes, des danseurs et danseuses africaines et un représentant de l'association. Elle également permettra de découvrir l'art culinaire africain puisqu'un repas est prévu. Enfin, autour de cet évènement majeur, un loto, une soirée étudiante et des concerts seront proposés.

Deux étudiants de l'IUT Carrières Sociales de Rennes souhaitent mettre en place un programme d'échange de jeux entre une école primaire en France et l'association partenaire d'Orphelins Sida International au Togo, l'ASDEB. Leur départ est prévu pour mai 2005.

Enfin, des étudiants en DUT Techniques de Commercialisation ont pris contact avec l'association en décembre afin de réaliser un évènement à son profit. Cette action se diviserait en deux parties : la première serait une exposition photos et la seconde un spectacle de danses (classique, moderne et hip-hop). Cette opération aurait lieu vraisemblablement en mai 2005.

- ***Le club des Harley Davidson « Les BrescouDOS »***

Le club des Harley Davidson « Les BrescouDOS » a fait un don spontané de 10 000 euros à l'association. Michel Jonasz, parrain de l'association, est allé chercher le chèque au Cap d'Agde du 3 au 5 septembre. Le club a émis l'envie de continuer cette collaboration avec l'association si cette dernière s'engage à ce qu'une personnalité différente aille récupérer le don chaque année.

- ***Le groupe de travail SOTHIS***

Le groupe de travail SOTHIS intervient sur la prévention de la transmission materno fœtale au Mali. Deux membres de l'association, la Présidente Myriam Mercy et Sandrine Dekens, en font partie et interviennent à titre d'expertes sur la dimension Orphelins et autres Enfants Vulnérables.

 **Le premier local**

Le mois de février 2004 a été, pour l'association, l'occasion d'investir son premier local, dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. C'est le signe d'un vrai bond en avant puisque l'association est désormais suffisamment développée pour faire face aux frais engendrés par un tel changement. Grâce à ce local, elle a pu accueillir une stagiaire pendant 5 mois, ce qui lui a permis de pouvoir répondre sans délais aux parrains qui souhaitaient des informations ou aux personnes désireuse de rejoindre l'association et de faire avancer chaque jour les dossiers mis en chantier par l'association.

Cela lui a également permis d'organiser, pour la journée immeuble en fête du 31 mai, un apéritif avec ses voisins afin de se faire connaître.

## Bilan comptable

La tenue d'une comptabilité claire et sans équivoque est indispensable pour une association. Elle permet de garantir la transparence dans l'utilisation qui est faite des fonds et rassure les donateurs. Orphelins Sida International est conscient de cet enjeu et s'efforce, à cet effet, d'assurer la clarté de sa gestion. Le solde important en fin d'année s'explique par la nécessité de payer tous les parrainages le 10 janvier de l'année suivante.

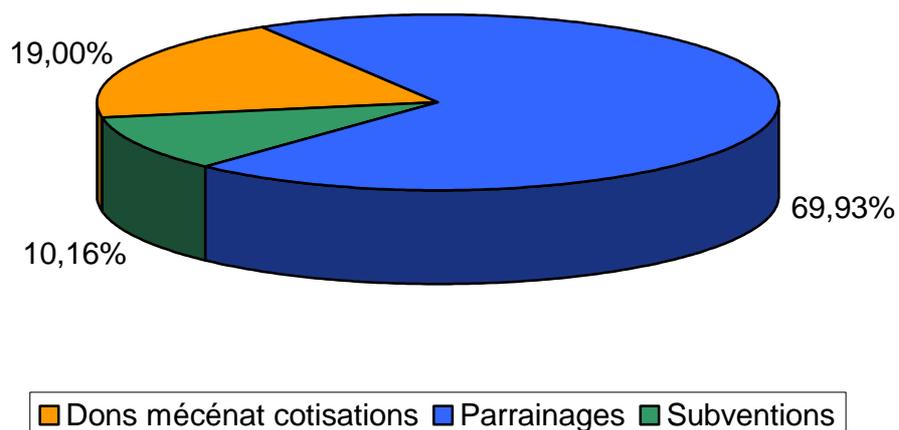
### COMPTE DE RESULTATS ANNEE 2004

	Dépenses	Recettes	Solde
Report à Nouveau			- €
Solde parrainages 4°Trim 2003		24 442,44 €	24 442,44 €
Parrainages 2004	59 449,00 €	53 494,56 €	- 5 954,44 €
Dons orphelinats		1 957,00 €	1 957,00 €
Mécénat dons cotisations		21 706,25 €	21 706,25 €
Subventions		11 610,00 €	11 610,00 €
			- €
Réalisation Film Afrique Orpheline	9 000,00 €		- 9 000,00 €
Honoraires Plaidoyer	12 000,00 €		- 12 000,00 €
Transfert de fonds	656,13 €		- 656,13 €
			- €
Téléphone/ Internet	877,40 €		- 877,40 €
Affranchissements	907,00 €		- 907,00 €
Fourniture de bureau	253,70 €		- 253,70 €
Déplacements /Congrès	1 548,25 €	1 000,00 €	- 548,25 €
Collecte de fonds/ Dépliants	491,03 €		- 491,03 €
Bulletin interne	726,15 €		- 726,15 €
Divers	1 910,59 €		- 1 910,59 €
Loyer	6 760,00 €		- 6 760,00 €
EDF	457,90 €	46,00 €	- 411,90 €
Assurances	309,65 €		- 309,65 €
			- €
Frais de personnel	2 275,00 €		- 2 275,00 €
Achat ordinateur			- €
<b>TOTAUX</b>	<b>97 621,80 €</b>	<b>114 256,25 €</b>	<b>16 634,45 €</b>

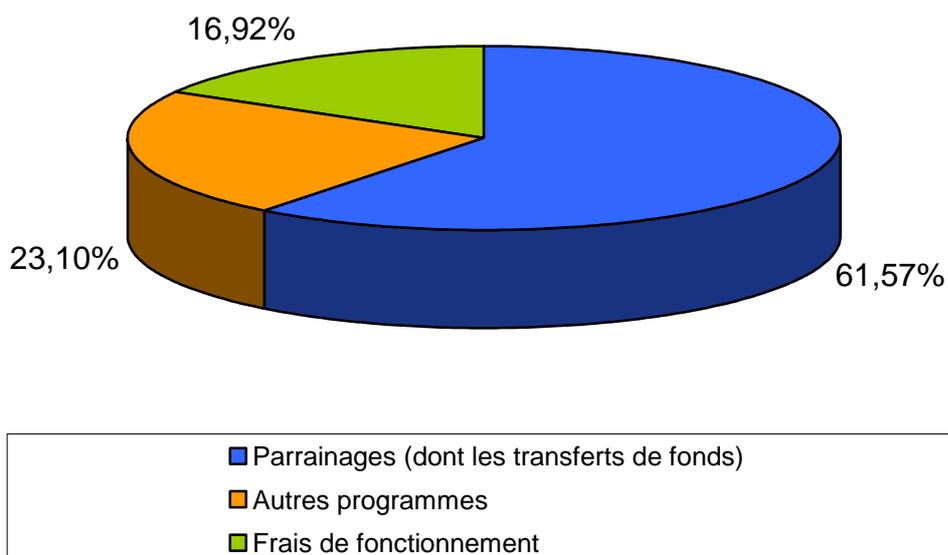
dont solde parrainages  
4°trimestre 2004  
payable le 15 01 05

Une représentation graphique des recettes et des dépenses permet de s'apercevoir que les parrainages occupent la place la plus importante dans le budget de l'association (70% environ).

### REPARTITION DES RECETTES



### REPARTITION DES DEPENSES



Celle de la répartition des dépenses en fonction des recettes prouve que, conformément à ce qui est avancé, les frais de fonctionnement ne représentent pas plus de 15% des dons.

### DEPENSES EN POURCENTAGE DES RECETTES

